

Pourquoi les scénarios que je décide ne fonctionnent-ils pas ?

Question :

Un jour après l'autre dans ma vie, notre esprit crée des événements qui couvrent tous les résultats possibles face à une situation qui m'est présentée. Si les événements sont basés sur l'ego, le Saint-Esprit crée simultanément des événements diamétralement opposés à ce que l'ego a créé. À partir de ce champ de possibilités, l'esprit-décideur choisit un événement particulier pour que nous puissions en faire l'expérience. Comment se fait-il alors que l'esprit-décideur puisse choisir un événement qui ne m'apporte pas le bonheur ? J'ai vécu bien des situations où j'ai dû décider, et comme esprit-décideur, j'ai choisissais tel scénario en particulier, mais ça n'a pas marché comme je l'avais imaginé. Je sais qu'*Un Cours en miracles* affirme que nous ne percevons pas nos meilleurs intérêts, mais dans certaines situations, il n'est pas difficile de décider d'une issue heureuse, je me demande pourquoi ce n'est pas le cas.

Réponse :

J'ai bien peur que l'ego ne vous ait attrapé. Parce que ce le *cours* explique, la façon dont les événements semblent se déroulent, comment les choix sont faits dans nos vies, ne se passe pas comme vous le décrivez. Et à lire ce que le *cours* explique, vous allez peut-être avoir une meilleure compréhension de pourquoi les résultats qui, selon vous vous rendraient heureux, ne tournent pas toujours selon vos attentes.

D'abord, une clarification sur la terminologie. Jésus fait une distinction entre *créer* et *faire* (T.3.V.2), réservant le mot *créer* pour l'activité d'extension du Père et du Fils en tant qu'esprit dans le Ciel. Créer dans le *cours*, n'a rien à voir avec ce qui se passe dans le monde illusoire du temps et de l'espace. *Faire* est le mot utilisé pour l'activité de l'esprit divisé, que cela vienne de l'ego ou du Saint-Esprit. L'esprit d'ego fait (mal crée) le monde et tous les événements et le Saint-Esprit les corrige. (T.25.III.4 :1,2,3 ;5 :1,2,3)

Le *cours* enseigne aussi que le temps n'est pas linéaire. Ainsi tout ce qui semble arriver, est déjà arrivé en un seul tic de temps dans l'esprit, lorsque dans cet unique instant impie la pensée de séparation fut prise au sérieux. (T.26.V.3) Ce que nous considérons comme un événement nouveau est juste une pensée préexistante dans l'esprit, en attente d'être choisie par l'esprit-décideur, projetée vers l'extérieur et revécue. (Leçon 158.4 ;M.2 :2,3)

Chaque pensée basée sur l'ego et la croyance en la séparation/attaque, le Saint-Esprit la corrige, mais cette correction n'est pas un événement spécifique qui va répondre à une erreur de l'ego. C'est une autre façon de regarder l'erreur de l'ego qui dit fondamentalement ceci : « Ce n'est pas réel. La séparation et l'attaque n'ont pas de réalité. »

Et c'est là que l'histoire devient intéressante, lorsque nous découvrons quels sont les motifs cachés de l'ego. Ces motivations expliquent pourquoi les événements choisis entraînent si souvent autre chose que les résultats heureux anticipés. L'ego a monté toute une bibliothèque d'événements possibles servant d'écrans de fumée pour cacher le contenu sous-jacent que partagent tous ces événements. Ce contenu est la culpabilité pour la pensée de séparation, dont l'ego insiste qu'elle nous appartient parce que nous avons voulu attaquer l'amour et se passer de la parfaite unité du Ciel. Or il y a une chose que l'ego ne veut pas que nous voyions : en nous séparant, nous nous excluons de l'amour, et par cette décision, nous faisons déjà un choix pour le malheur et la souffrance. Ce choix ne pouvait pas avoir d'effets en réalité (**T.13.VIII.3 :3,4,5**), mais il semble en avoir parce que nous croyons en la séparation. Plutôt que de nous laisser accepter la responsabilité pour une vie malheureuse et souffrante liée au choix contre l'amour, l'ego veut que nous voyions la cause de nos malheurs n'importe où, sauf dans notre propre décision. La pensée de séparation s'est donc fragmentée en d'innombrables événements possibles, en toutes les possibilités imaginables de vie que pourraient connaître éventuellement les fragments innombrables de l'esprit divisé. (**T.18.I.4**) Le contenu est toujours la limitation, la perte, le manque et le sentiment de vide, en raison de leur source. Le choix de l'ego finira donc, tôt ou tard, par produire un sentiment de déception (**T.13.VII.3**) qui sera attribué à la situation ou à la condition extérieure, plutôt qu'à la pensée de séparation dans notre propre esprit. Cela répond exactement au but de l'ego concernant le monde, puisque nous pensons que le monde nous déçoit et que nous en sommes victimes, plutôt que de reconnaître que les sentiments d'être malheureux et tristes proviennent de notre propre décision intérieure et cachée. (**T.27.VIII.7,8,10,11**)

Par conséquent, toutes les fois que nous pensons que nous sommes un corps avec des besoins, un corps malheureux dans son état présent, nous sommes identifiés dans l'esprit à la pensée de séparation de l'ego. Et chaque fois que nous pensons connaître ce qui doit arriver dans le monde extérieur pour combler nos besoins et être heureux, nous avons renforcé inconsciemment la pensée dans notre esprit que nous sommes séparés, ce qui par définition, est une pensée malheureuse.

Ainsi, tant que nous prenons en charge la décision de déterminer ce dont nous avons besoin pour être heureux, nous sommes condamnés à échouer. **(T.12.V.8 :1,2,3,4,5)** Peut-être pas toujours à court terme, car tout de même l'ego n'est pas idiot. Il sait qu'un calendrier intermittent de renforcement - par exemple des retombées positives dans les jeux de pari - est la meilleure façon de maintenir un haut niveau de participation. Mais les éventuels résultats seront connus comme malheureux parce que les « récompenses » de l'ego sont toujours temporaires et au fond, nous le savons depuis toujours.

C'est pourquoi dans le *cours*, Jésus nous invite à lui céder le contrôle de nos pensées, à lui ou au Saint-Esprit. **(T.2.VI.1)** Cela ne veut pas dire que nous le laissons choisir les événements qui se déroulent dans notre vie, cela veut dire que nous sommes prêts à regarder nos croyances liées à l'état actuel de nos besoins à travers ses yeux, afin de réaliser que notre sentiment de manque ne vient pas de ce qui est vraiment manquant en nous ou en dehors de nous, mais qu'il vient d'une croyance erronée sur nous-mêmes. **(T.4.IV.3)** C'est cette fausse croyance que nous avons besoin de corriger grâce à Leur aide, plutôt que d'obtenir qu'une chose extérieure réponde à nos besoins perçus. Une fois que nous changeons et acceptons de percevoir comme Eux, il arrive que la situation change, et nous croyons être heureux parce que nous avons obtenu ce que nous avons voulu. Mais c'est justement là où nous devons être particulièrement vigilants, car ce n'est rien de plus qu'un truc de l'ego pour nous ramener à son système de pensée de limitations et de pertes. Si le choix de ce que nous pensons vouloir dans le monde semble nous décevoir, c'est simplement parce que nous avons cédé une fois de plus nos pensées à l'agenda de l'ego. Et c'est toujours un choix inconscient d'être malheureux, d'en projeter la responsabilité en dehors sur des événements extérieurs sur lesquels nous semblons avoir peu ou pas de contrôle. Et la bonne nouvelle, bien entendu, est que notre bonheur ne dépend pas de quoi que ce soit en dehors de nous. Le bonheur est toujours disponible pour nous, simplement par nos propres choix de changer d'enseignant dans notre esprit. **(Leçon 64.1,2,3,4,5,6)**

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 791